

## Mulroney préfère sûrement que Bourassa reste

□ Celui qui succéderait au chef libéral québécois n'aura peut-être plus envie de soutenir les conservateurs

Robert RUSSO Ottawa (PC)

Si jamais le premier ministre Robert Bourassa décidait d'abandonner la direction du Parti libéral du Québec à cause de son état de santé, le problème de la succession se ferait sans doute sentir dans divers milieux, dont celui du premier ministre Brian Mulroney lui-même.

Dans l'entourage de M. Mulroney, on faisait remarquer, hier, que les deux hommes entretiennent des relations personnelles et politiques depuis 25 ans, même s'ils sont d'allégeances différentes.

Leur amitié s'est resserrée particulièrement en 1976, au moment où M. Mulroney a perdu la course à la direction du Parti conservateur et M. Bourassa a été délogé du pouvoir par René Lévesque et le Parti québécois.

Au cours des campagnes électorales fédérales de 1984 et de 1988, les conservateurs de M. Mulroney ont bénéficié de l'aide des organisateurs libéraux du Québec. Ils ont manifesté leur reconnaissance, par la suite, en faisant du Québec une priorité économique et constitutionnelle.

Si M. Mulroney prend la décision de rester en poste à Ottawa,



Robert Bourassa

l'aide de M. Bourassa deviendra essentielle pour conserver le Québec, parce que le Parti québécois, qui a également prêté main forte aux conservateurs pendant les deux campagnes électorales fédérales, va probablement donner son appui, cette fois-ci, à Lucien Bouchard et au Bloc québécois.

### Successeur

M. Bourassa absent, son successeur ne voudra peut-être pas lier son avenir à un parti fédéral dont les chances de succès ne semblent pas très bonnes en ce moment.

Le ministre de la Justice, Gil Ré-

millard, serait peut-être celui des aspirants possibles à la direction du Parti libéral qui plairait le moins aux partisans de M. Mulroney.

Au cours des négociations constitutionnelles, M. Rémillard a adopté une attitude beaucoup plus intransigente que celle de M. Bourassa et il a irrité plusieurs collaborateurs immédiats de M. Mulroney.

Les conservateurs se sentiraient sans doute plus à l'aise avec deux autres ministres: Daniel Johnson (Conseil du trésor) et Gérald Tremblay (Industrie et Commerce), tous

deux fédéralistes convaincus.

M. Mulroney a connu Daniel Johnson au moment où il a fréquenté son père, qui était premier ministre du Québec. Au début des années 1970, Power Corp., dont Daniel Johnson était un cadre supérieur, a fait appel au talent de négociateur de Brian Mulroney pour régler une grève au journal La Presse.

Pour ce qui est de Gérald Tremblay, il a rencontré M. Mulroney à plusieurs reprises et ce dernier aurait manifesté beaucoup de sympathie à son égard.

## Il est soigné gratuitement mais pas à cause de sa stature

Québec (PC)

Le premier ministre Robert Bourassa est soigné gratuitement au National Institute of Health, en banlieue de Washington, comme tous les patients qui fréquentent ce centre de recherche expérimentale.

M. Bourassa fait partie des patients sélectionnés par les spécialistes du National Institute of Health qui sont soumis à des traitements expérimentaux, s'ils le veulent bien.

«Les patients doivent accepter de suivre les traitements qu'on leur suggère. Ils sont choisis selon un protocole de recherche bien établi», a indiqué un porte-parole du centre.

Il ajoute que la stature d'une personne, son «importance publique», n'est pas un critère pour l'admissibilité aux traitements expérimentaux: les spécialistes se basent plutôt sur l'état de santé du malade. «Nous recevons des gens de tous les milieux et de partout dans le monde.»

Le National Institute of Health est subventionné par le gouvernement américain, des sociétés privées et des compagnies pharmaceutiques.

M. Bourassa aurait pu choisir de se faire traiter ici, au Québec. Toutefois, l'interleukine-2, le produit expérimental qui sera administré

au premier ministre, a été mis au point par le médecin-traitant de M. Bourassa, le Dr Steven Rosenberg, du National Institute of Health. Le traitement n'est pas encore administré au Québec.

### Maladie relativement rare

Le type de cancer de la peau dont souffre le premier ministre Bourassa est en constante évolution au Canada et aux États-Unis, à cause de la mode du teint basané.

Le mélanome demeure toutefois une maladie relativement rare. Présentement, ce cancer frappe environ 10 personnes sur 100 000 mais en l'an 2000, il touchera 16 personnes sur 100 000, au Canada et aux États-Unis, selon les prévisions avancées dans un document qualifié de «bible du traitement du cancer» par le Dr Jean Roy, président de l'Association des radio-oncologues du Québec.

Le livre, publié aux États-Unis sous le titre «Cancer, principes et pratiques de l'oncologie», a été rédigé par un groupe de spécialistes dont fait partie le médecin-traitant de M. Bourassa, le Dr Steven Rosenberg, du National Institute of Health, à Bethesda.

Le mélanome diagnostiqué chez le premier ministre frappe souvent les personnes dans la quarantaine ou la cinquantaine qui, toute leur vie, se sont exposées au soleil sans se soucier de ses effets pervers. «Cette maladie survient souvent

après 20 ou 30 ans d'exposition au soleil», explique le Dr Roy.

### De grands risques

Les personnes qui se font dorser sous les chauds rayons pendant de longues heures courent de grands risques, surtout si elles n'enduisent pas leur peau d'une crème protectrice de bonne qualité.

Les risques sont d'autant plus élevés depuis ces dernières années à cause de l'amincissement de la couche d'ozone, qui filtre de moins en moins les rayons du soleil.

Les coups de soleil et les insolation sont particulièrement susceptibles de causer diverses formes de cancer de la peau, dont la plupart, outre le mélanome, se guérissent assez facilement, selon le Dr Roy.

Le premier ministre Robert Bourassa a toujours aimé prendre du soleil, particulièrement en Floride, où il séjourne régulièrement, mais également sur le toit de son bureau de Québec.

Depuis son opération, en 1990, M. Bourassa devait suivre les recommandations de son médecin qui lui interdisait de s'exposer trop longtemps au soleil, entre 10 h et 15 h.

Afin de prévenir le plus possible l'apparition d'un cancer de la peau - présentement, une personne sur 135 risque d'en souffrir -, il faut s'exposer au soleil de façon très modérée, ou porter un chapeau et une crème solaire.

## LE GOUVERNEMENT BOURASSA ET LA LANGUE

### Le Conseil de la langue produira à la fin mars un avis important

— 2 —

Norman DELISLE Québec (PC)

Le gouvernement Bourassa, qui aura au cours de l'année à déterminer une nouvelle politique linguistique pour le Québec, compte sur l'avis du Conseil de la langue pour le faire.

Le Conseil, qui a reçu le mandat du ministre Claude Ryan de produire un avis pour le 31 mars prochain, est un organisme consultatif composé de 12 membres nommés par le gouvernement.

Le Conseil est présidé depuis septembre 1990 par Pierre-Etienne Laporte, un sociologue de 57 ans.

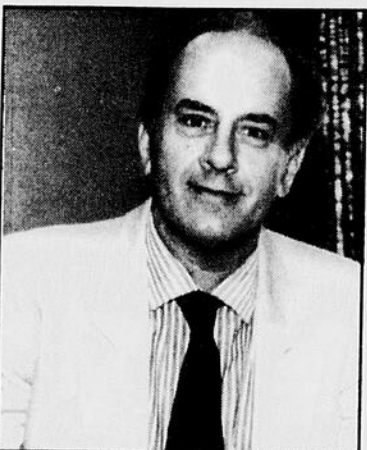
M. Laporte a connu une longue carrière universitaire avant d'accéder à la Fonction publique en 1983 comme directeur de la recherche au ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles.

En 1987, il était nommé président de l'Office de la langue française, puis devenait président du Conseil de la langue française le 4 septembre 1990, en remplacement de Pierre Martel.

Il est perçu comme un intellectuel spécialisé en recherche, mais soucieux de ne pas soulever des vagues dans un dossier dont il sait le caractère délicat.

Un autre membre du Conseil, Antoine Godbout, 49 ans, provient directement de la filière politique. M. Godbout a été pendant cinq ans le principal adjoint de la vice-première ministre du Québec, Lise Bacon, d'abord comme attaché de presse, puis comme chef de cabinet.

M. Godbout est très conscient des conséquences politiques qu'aura la politique linguistique



Pierre-Etienne Laporte préside le Conseil de la langue française depuis septembre 1990.

choisie en 1993 par le gouvernement Bourassa, surtout que son ex-patronne, Mme Bacon, a été responsable du dossier linguistique pendant trois ans, de 1985 à 1988.

La filière politique a également fourni au conseil d'autres membres, notamment Georges Koutchougour, qui a présidé de 1984 à 1988 la commission ethnique du Parti libéral du Québec.

Pour sa part, un autre membre, Louis Boudreau, est directeur du personnel de la compagnie Rothmans à Québec. M. Boudreau, 63 ans, affirme ne pas être membre du PLQ bien qu'il contribue annuellement à la caisse électorale de cette formation politique.

Un autre membre du Conseil, Charles Taylor, 60 ans, professeur à l'université McGill, avait soutenu au moment de sa nomination en mai 1991 que la partie de la loi 101 qui traitait de l'affichage commercial était «le produit d'une névrose».

Selon cet universitaire anglophone, les clauses de la loi sur

l'affichage sont «indéfendables et ridicules». Cette prise de position lui avait amené des critiques sévères dans les médias francophones, où on avait dénoncé son «diagnostic aussi méprisant que primaire».

### Autres membres

Parmi les autres membres du Conseil, plusieurs proviennent du milieu universitaire. C'est le cas de Mme Evelyn Lapierre-Adamcyk, 52 ans, directrice du département de démographie de l'Université de Montréal, de Mme Angéline Martel, 45 ans, professeure à la Télé-Université du Québec et de Me Alain Prujiner, 47 ans, juriste de l'université Laval.

On note aussi la présence d'Émile Ollivier, 52 ans, qui enseigne la sociologie de l'éducation à l'Université de Montréal.

M. Ollivier, qui est d'origine haïtienne, est également un romancier célèbre. Son quatrième roman, intitulé «Passages», a mérité en 1991 le grand prix littéraire de la ville de Montréal.

Le Conseil compte de plus sur les services de Michel Guillote, 46 ans, qui préside depuis 1980 le Centre de linguistique de l'entreprise, un organisme chargé d'aider les entreprises à se franciser.

Deux membres proviennent du milieu syndical. Il s'agit de Christophe Auger, 46 ans, professeur de géographie au cégep de Trois-Rivières, qui a été pendant six ans (1980-86) vice-président de la CSN, et de Mme Dominique Savoie, 37 ans, chercheuse à la FTQ.

On ignore cependant si Mme Savoie, qui est en congé de maladie, sera rétablie à temps pour participer aux travaux du Conseil sur le mandat qui a été confié par le ministre Claude Ryan.

**A SUIVRE**

**VOUS PARTEZ POUR LA FLORIDE**

**La Tribune AUSSI!**

Cette année encore, votre quotidien<sup>®</sup> La Tribune est disponible en Floride, par la poste et en kiosque!

À partir de maintenant vous pouvez vous adresser aux services des abonnements de La Tribune, en composant le 564-5466, pour fournir vos coordonnées nous permettant de faire suivre votre abonnement.

Les coûts par la poste sont de 105\$ pour un mois; 240\$ pour trois mois et de 360\$ pour six mois.

Où encore, vous pourrez vous procurer un exemplaire de La Tribune dans les kiosques suivants:

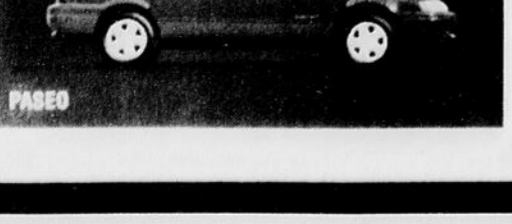
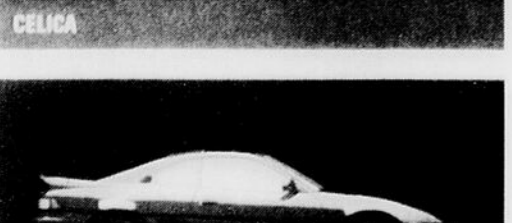
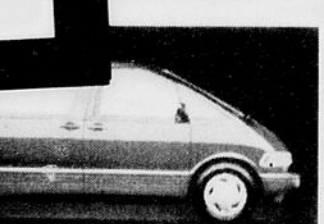
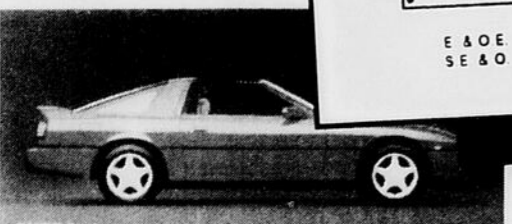
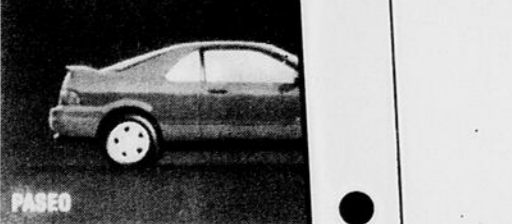
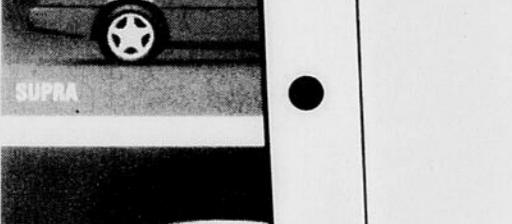
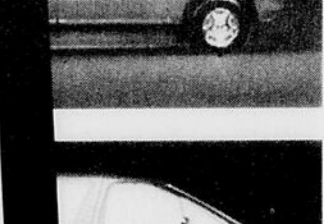
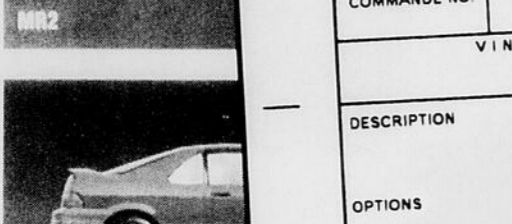
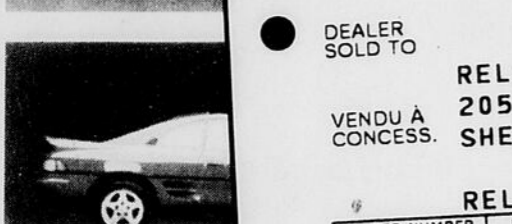
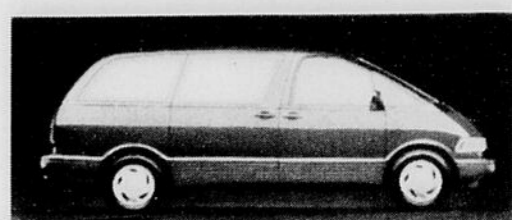
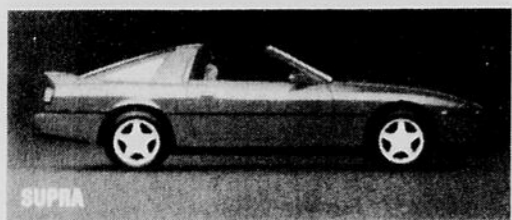
- |  |  |  |
|--|--|--|
| <b>BOCA RATON</b><br>News Shack<br>1375 Palmetto Park<br><b>BOYNTON BEACH</b><br>Dan's News<br>640 Oceano Avenue<br><b>DANIA</b><br>Buy Rite<br>265 Federal Hwy<br>Dania News<br>Dania Beach Blvd<br>Shopping Center<br>Lucky Seven Food Store<br>1414 S. Federal Hwy<br><b>DELRAY BEACH</b><br>Delrat News<br>420 E. Atlantic Avenue<br><b>DERFIELD BEACH</b><br>Century News<br>1818 W. Hillsboro Blvd<br>Ocean Pharmacy<br>249 N. Ocean Blvd<br><b>FORT LAUDERDALE</b><br>Walgreen's Drugs<br>Oakland Blvd And A1A<br>Kelly's News<br>1930 B.E.<br>Sunrise Blvd<br><b>FORT LAUDERDALE BY THE SEA</b><br>City News<br>4402 Bougainville Drive<br>Echerd Drugs<br>Village Shopping Center<br>4759 N. Ocean Drive<br>Scott's<br>18 Commercial Blvd<br>Walgreen Drug's<br>4319 E. Ocean Blvd<br><b>FORT PIERCE</b><br>Best Buy Drug 23<br>4884 Kings Hwy<br>Lenny's News Stand<br>9415 S.O. Federal Hwy<br><b>HALLANDALE</b><br>Food Stop<br>3192 W. Hallandale Blvd<br>Tobacco Town<br>Diplomat Mail<br>1401 E. Hallandale Blvd<br><b>JENSEN BEACH</b><br>C Farm 9556<br>10975 S.O. A1A<br>Island Store<br>10700 A1A | <b>HOLLYWOOD</b><br>Beach Books Sundries<br>326 Johnson Street<br>Hollywood Deli And Food Market<br>302 Johnson Street<br>Hollywood Market<br>1620 N. Federal Hwy<br>News Rack<br>Hollywood<br>Hollywood Mail<br>Ruby's<br>3351 North State Rd 7<br>Sea Side Market<br>913 North Broadway<br>Surf 5-10<br>1432 S. Federal Hwy<br>Tuzzo New<br>1700 E. Young Circle<br><b>JUNO BEACH</b><br>Juno Beach Texaco<br>1731 U.S. # 1<br><b>LANTANA</b><br>Lantana New's<br>121 S. 3e Street<br>(407) 586-4507<br>Postal Depot News<br>121 S. 3e street<br>(407) 586-4507<br><b>LAKE WORTH</b><br>Main Street New's<br>608 Lake Avenue<br><b>MARGATE</b><br>U.S.A. News<br>5589 Margate Blvd<br><b>MIAMI BEACH</b><br>Barry's News<br>7436 Collins Avenue<br>Bell Boy<br>8801 Collins Avenue<br>Golden Shores Pharmacy<br>18190 Collins Avenue<br>Mindy's News<br>71 Stand Collins Avenue<br>Motel Pharmacy<br>17200 Collins Avenue<br>Plaza News<br>70 St And Biscayne Blvd<br>Sheldon's Drugs<br>946 Beach Land Blvd<br>Sunshine Food Mart<br>18110 Collins Avenue | <b>NORTH MIAMI</b><br>Humpty Dumpty Food Store<br>20156 Dixie Hwy<br>Keystone Book's<br>12559 Biscayne Blvd<br><b>NORTH MIAMI BEACH</b><br>Bellevue Boutique<br>17600 Collins Avenue<br>Ocean Food Market<br>16050 Collins Avenue<br>Pete's News<br>2962 Aventura Blvd<br>Walgreen's Drugs<br>7534 Collins Avenue<br><b>PALM BEACH</b><br>Main St News Book<br>255 Royal Pinciana<br><b>WEST PALM BEACH</b><br>WM. L. Gatlin<br>1407 Rainbow Avenue<br><b>POMPANO BEACH</b><br>Oceanside Pharmacy<br>31 N. A1A<br>Oceanside Shopping Center<br>Walgreen Drug's<br>16 S. Ocean Blvd<br>Budget Lodge and Food Mart<br>831 N. Ocean Blvd<br>Burt's Beach Store<br>1201 S. Ocean Blvd<br>Walgreen Drug's<br>3555 N. Federal Hwy<br><b>RIVIERA BEACH</b><br>Cunningham Drugs<br>1227 E. Blue Heron Blvd<br><b>SINGER ISLAND</b><br>Tru-Valu Drugs<br>Ocean Mall<br><b>ST-LUCIE</b><br>Lenny's Newstand<br>9415 S.O. Federal Hwy<br><b>STUART</b><br>Plantation Family Plant<br>650 N.E. Ocean Blvd<br><b>TEQUESTA</b><br>Village Pharmacy<br>Tequesta Square<br>Shopping Center<br><b>VERO BEACH</b><br>Beach News Center<br>946 Beach Land Blvd<br>Chuchs Newstand<br>2013, 13th Avenue<br>Village Beach Market 30<br>4906 Highway A1A |
|--|--|--|

### LIVRAISON À DOMICILE (COTE EST)

- |   |   |  |
|---|---|--|
| Monsieur Arcand<br>Imperial Estage<br>Mobil Home Park<br>5706 N.W. 43th Avenue<br>Tamarac<br>484-8968<br>Monsieur Bédard<br>Condo The Manatee<br>9273 Collin's Ave # 1109<br>Surfside<br>865-3641<br>Breeze Hill Park<br>Pompano Beach<br>941-1076<br>Gatlin L. WM.<br>1407 Rainbow Avenue<br>West Palm Beach<br>Godard Yvon<br>787 N.E. 47 street<br>Pompano Beach<br>Breezy Hill, Meadow Estate Country Knolds.<br>Highland Line<br>Pine Tree, Highland Village<br>Haven Wood<br>941-1076 | Grimard Jean-Paul<br>Hwy 84 and 441<br>Twin Lakes Travel Park<br>Fort Lauderdale<br>587-8942<br>Groulx Roland<br>Golf View Estate<br>901 N.W. 31th Avenue<br>Pompano<br>975-9690<br>Hébert Adrien<br>2621 S.W. 51 Street<br>Dale Village<br>Hallandale Blvd<br>Hallandale<br>962-1676<br>Lagrenade Maurice<br>Meadow's Appt<br>5620 S.W. Building 600, # 212<br>Margate<br>977-0142<br>Lecours Ghislaine<br>2836, 29 Street<br>Mobil Home and Country Club<br>Oakland Blvd<br>Fort Lauderdale<br>484-8758 | Plamondon Roland<br>2411 W.S. 52 Street<br>Fort Lauderdale<br>Ravenswood Estate Griffin Lakes<br>Estates of Lauderdale<br>Emerald Lakes<br>964-4524<br>Poulin Madeleine<br>Sunset Colony<br>Mobil Home Park<br>2400 W. Broward Blvd, lot 810<br>Fort Lauderdale<br>Saint-Jean Jacques<br>433 Marine Drive<br>Park Lakes Deanza<br>Hallandale Blvd<br>Hallandale<br>966-0667<br>Madame Tétrault<br>Candlelight Park (441)<br>Fort Lauderdale<br>791-3049<br>Thuot René<br>716 Waterside Drive<br>Hypoluxo<br>582-7291 |
|---|---|--|

NOTE: Les points de vente sont sujets à changement. S'il y a des modifications, nous vous en informons.

# ÇA CONTINUE EN JANVIER sur tous les véhicules TOYOTA 1993



**TOYOTA**  
**TOYOTA CANADA INC.**  
1291 BELLAMY ROAD NORTH, SCARBOROUGH, ONTARIO M1H 1H9  
(416) - 438-6320  
VEHICLE SALES INVOICE - FACTURE DE VENTE DE VÉHICULE

DEALER SOLD TO: **RELAIS TOYOTA INC.**  
VENDU À CONCESS. **2059 OUEST, RUE KING**  
**SHERBROOKE, PQ J1J 2E9**

CONTRACT NUMBER / NUMÉRO DU CONTRAT: \_\_\_\_\_  
DATE DUE / ÉCHÉANCE: \_\_\_\_\_

ORDER NUMBER / COMMANDE NO.	DATE COMMITTED / DATE PROMISE	DATE SHIPPED / DATE D'EXPÉDITION	DATE INVOICED / DATE DE LA FACTURE	PROVINCIAL SALES TAX LICENCE / LICENCE TAXE DE VENTE PROV.	GST REGISTRATION NUMBER / NUMÉRO D'ENREGISTREMENT TPS

VIN / NIV: \_\_\_\_\_ ENGINE / MOTEUR: \_\_\_\_\_ COLOUR / COULEUR: \_\_\_\_\_

DESCRIPTION: \_\_\_\_\_

OPTIONS: \_\_\_\_\_

**Tous les véhicules en inventaire  
sont laissés au  
PRIX DE LA FACTURE\*  
certifié de TOYOTA CANADA**

+

**5.9%**

E & O E  
S E & O

DEALER COPY - COPIE POUR LE CONCESSIONNAIRE

\* Le prix spécial est disponible sur tous les véhicules neufs en inventaire. Tout rabais du fabricant au consommateur «si applicable» demeure en vigueur. Cette offre n'est valide qu'aux dates mentionnées.

**SUR DEMANDE - SANS FRAIS**

Pour vous, la firme de vérificateurs Raymond Chabot Martin Paré vérifiera votre transaction pour vous assurer que cette entente soit respectée.

\* Léger frais de préparation de 295\$

**RELAIS  
TOYOTA**

*Toujours plus près  
de vous!*

2059, rue King Ouest  
Sherbrooke, Québec, 819-563-6622

## Vivre

## «Se donner la main» en toute fierté

Yvon ROUSSEAU

East Angus

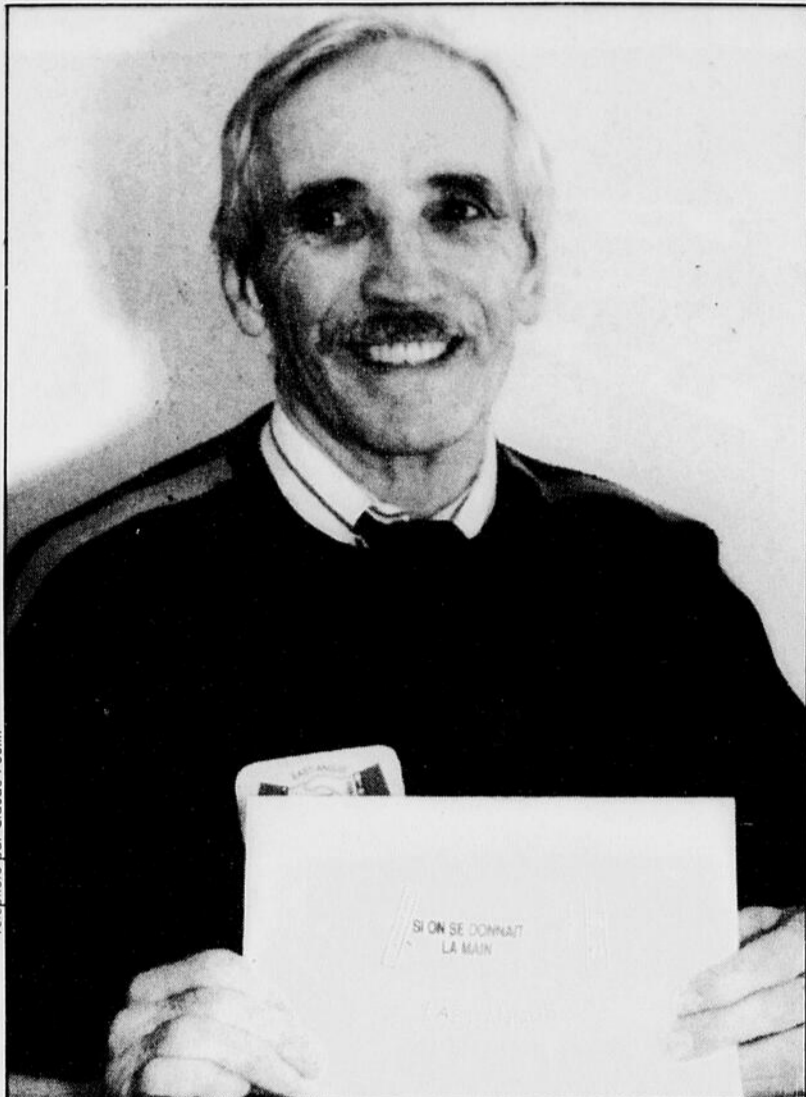
Une vaste campagne visant à promouvoir le développement de la ville d'East Angus vient d'être lancée.

Malgré des structures bien en place, East Angus ne vit pas ses meilleures années et son avenir est menacé par des fermetures d'usines et d'établissements commerciaux, par des pertes d'emplois et également, par l'exode des familles.

Un groupe de citoyens, conscients du besoin que tous les résidents mettent la main à la roue, vient de lancer une vaste campagne de promotion sous le thème «Si on se donnait la main». Le slogan est illustré dans la plupart des commerces, où le sigle de la poignée de main est bien en vue.

L'idée de combattre le marasme économique actuel qui affecte tout le pays est née au club Lions d'East Angus, qui fête ses 25 ans cette année. La campagne est déjà assurée de l'appui des autorités municipales, de la Chambre de commerce, de la commission scolaire et de la plupart des marchands et des industriels. Pour marquer l'événement, M. Edgar Cormier en tête, les Lions ont opté pour cette vaste campagne de concertation, qui vise à faire renaître le dynamisme économique dans la municipalité, en y créant de l'emploi, tant dans le secteur industriel que commercial et des services, mais surtout en affichant un accueil qui donne au visiteur le goût d'y revenir.

Deux conférenciers sont déjà attendus à East Angus pour y traiter de l'accueil.



M. Edgar Cormier montre fièrement le logo de la campagne de développement d'East Angus, qui est présentement en cours.

M. Edgar Cormier et le conseiller municipal Alain Dumont ont expliqué que la campagne veut donner à chacun des citoyens une fierté d'appartenance à East Angus, pour en faire une ville dont on parle avec amour, une ville où on s'implique, une ville où on s'amuse, une ville dont on fréquente les bons restaurants.

«C'est une prise de conscience collective, une campagne de sensibilisation et de promotion des différentes ressources de notre municipalité», d'expliquer M. Cormier.

La campagne qui s'amorce veut faire voir East Angus sous son vrai jour, avec l'aide des médias d'information et grâce aux efforts de toutes les couches de la population.

Un comité a déjà été formé pour mener l'initiative à bon port. «Nous sommes toujours la capitale régionale du Haut-St-François et nous entendons conserver ce titre et surtout le mériter», de poursuivre M. Cormier. Ce dernier a précisé que l'emploi attire de nouveaux résidents, ajoutant que Cascades appuie la promotion amorcée.

«Si on veut garder les gens ici, de noter M. Cormier, il faut prendre les moyens et faire en sorte que tous les services soient disponibles dans notre ville, pour éviter, par exemple, que les personnes âgées démenagent à Sherbrooke au moment de leur retraite».

Le comité entend également se donner une meilleure politique d'accueil des nouveaux résidents et se doter aussi d'une politique d'embauche et d'une stratégie d'achat à East Angus.

## Le travail de soir et de nuit provoque des fausses couches

Marie TISON

Washington (PC)

Le travail de soir et de nuit augmente les risques de fausse couche.

C'est ce qu'affirment des chercheurs de l'université McGill et de l'hôpital Sainte-Justine dans le numéro de janvier de la revue médicale américaine *Epidemiology*, publiée au Maryland par William and Wilkins, une importante maison d'édition qui se spécialise dans les publications médicales depuis 104 ans.

Mme Claire Infante-Rivard, de l'École de santé du travail de l'université McGill, et Mme Michèle David, M. Robert Gauthier et M. Georges-Etienne Rivard, de différents départements de l'hôpital Sainte-Justine, soutiennent que les risques d'avortement spontané sont plus de deux fois plus élevés chez les femmes qui travaillent de nuit que chez celles qui travaillent le jour. Les femmes qui travaillent le soir, quant à elles, risquent quatre fois plus de faire une fausse couche que les travailleuses de jour.

Les chercheurs ont interrogé 331 femmes qui ont eu un avortement spontané à l'hôpital Sainte-Justine entre mai 1987 et novembre 1989, et 993 femmes qui poursuivaient leur grossesse normalement aux mêmes stades.

Les femmes qui ont fait des fausses couches étaient en général plus âgées que les autres, elles avaient un degré moins élevé d'éducation, avaient plus souvent des anomalies utérines et buvaient plus de café.

Proportionnellement, elles étaient aussi plus nombreuses à travailler de nuit, et beaucoup plus nombreuses à travailler de soir.

Les chercheurs indiquent que jusqu'ici, peu d'études ont examiné la relation entre les horaires de travail et les fausses couches, et que les résultats étaient contradictoires.

## Plusieurs

Il soutiennent que cette étude-ci montre clairement que les femmes qui travaillent de soir ou de nuit risquent davantage une fausse couche. Ils affirment qu'au point de

vue biologique, ce résultat est plausible. Des recherches ont en effet montré que les animaux qui étaient placés dans un environnement où les journées étaient courtes perdaient leurs capacités reproductrices.

«Le rythme biologique qui s'étend sur 24 heures a une influence importante sur la production d'hormones chez les animaux et les humains, écrivent-ils. Il est possible que le travail de soir et de nuit influence la reproduction humaine en raison de perturbations hormonales.»

Les chercheurs montréalais rappellent que même après des années de travail de nuit, les travailleurs ne s'adaptent pas à ces horaires.

«Nous concluons qu'il faudrait ajouter les avortements spontanés et la perte du fœtus à la longue liste des problèmes sociaux et des problèmes de santé associés au travail de soir et de nuit, écrivent les chercheurs montréalais. Même s'il faudra effectuer d'autres études pour confirmer plusieurs de ces observations, le poids de la preuve favorise la notion voulant que le travail nocturne comporte des dangers potentiels pour la santé qu'il faudra prévenir à l'aide de mesures innovatrices.»

L'étude démontre que les horaires irréguliers ne produisent pas des effets aussi négatifs que le travail de soir et de nuit, mais les chercheurs expliquent que seule une petite proportion des femmes interrogées qui avaient de tels horaires étaient appelées à travailler de nuit. Près de la moitié d'entre elles ne travaillaient pas à plein temps.

Les chercheurs recommandent cependant de définir plus précisément les horaires de travail dans les études à venir.

Dans l'éditorial d'*Epidemiology*, M. Harris Pastides, de l'École de santé publique de l'Université du Massachusetts, déclare que de ces études supplémentaires devraient également se pencher sur les autres facteurs qui pourraient interrompre le rythme biologique, comme les voyages, la responsabilité de jeunes enfants, le stress et l'insomnie.

## CARNET COMMUNAUTAIRE

## Parents-enfants

— Le CLSC du Val St-François offre une série de dix rencontres intitulée «Vivre avec mon enfant» débutant le mercredi 20 janvier, à 19 h, au CLSC, rue Allen, à Windsor. Animées par Nicole Tremblay, ces rencontres se tiendront en alternance le mercredi soir avec les parents seulement et le samedi matin suivant en présence des enfants. Inf.: 845-2792.

## Pensée optimale

— Le Centre international de la Pensée optimale organise un souper-show intercontinental, le samedi 16 janvier, de 17 h à minuit, à la salle des soeurs dominicaines, 361 rue Moore à Sherbrooke. Réserv.: 566-5673, 562-5434 ou 820-1175.

## Connaissance de soi

— Virage, organisme en santé mentale du Haut St-François, offre une session portant sur la connaissance de soi, du 20 janvier au 24 février (tous les mercredis), de 18 h 30 à 21 h 30, à la salle des Chevaliers de Colomb, 1435 rue St-Pierre, à East Angus. Inf. et inscription: 877-2674 ou 887-6368.

## Emplois

— Le Réseau d'appui aux familles monoparentales de l'Estrie est à la recherche de gens, bénéficiaires d'aide sociale et désirant intégrer le marché du travail par le biais d'un programme extra. Les postes ouverts sont: secrétaire, comptable, éducateurs-trices, animatrices communautaires. Inf.: 822-3451.

## Spiritualité

— ECKANKAR tiendra un office spirituel le dimanche 17 janvier, à 10 h 30, au local La Source, 1150, rue Goupil, à Drummondville.

## Approfondir sa foi

— Trois rencontres sont organisées dans le cadre du Projet Christophe afin d'approfondir sa foi: la première le jeudi 14 janvier, à 20 h, en l'église de Weedon avec l'abbé Jean Desrosiers; la seconde le vendredi 15 janvier, à 20 h, en l'église de Disraeli avec l'abbé Claude Labrecque et la troisième le samedi 16 janvier, à 14 h, en l'église de Ham-Nord avec l'abbé Donald Thompson. Cette dernière conférence sera suivie d'une eucharistie et d'un souper.

## Planification de budgets

— Le Service budgétaire populaire offre une série de cours portant sur la planification budgétaire. Cinq cours d'une durée de trois heures chacun vous donneront des outils pour mieux gérer votre argent, apprivoiser le monde de la consommation et du crédit, etc. La prochaine session débutera le jeudi 21 janvier. Inf.: 563-0535.

## Handicapés physiques

— Le Regroupement des bénéficiaires handicapés physiques du CLSC Gaston Lessard est présentement en campagne de recrutement de nouveaux membres. Inf.: 562-8877.

## Des chercheurs croient avoir trouvé la cause de la maladie d'Alzheimer

Londres (Reuter)

Des chercheurs britanniques estiment avoir découvert la cause de la maladie d'Alzheimer, d'après un rapport publié hier par la revue de neurologie *Neuroreport*.

L'équipe est dirigée par le docteur Gareth Roberts, neurologue à l'hôpital universitaire St. Mary de Londres. Elle établit une relation entre l'apparition de la maladie et le processus de régénération des cellules nerveuses du cerveau, normal à partir de la cinquantaine.

Le rapport observe que le nombre des cellules nerveuses du cerveau, ou neurones, diminue avec l'âge. Les neurones survivants ont alors tendance à compenser ce manque par un phénomène de croissance, afin de combler les vides laissés par les neurones morts.

Ce processus de régénération est favorisé par la production de protéine précurseur amyloïde beta (BAPP). Or, une sécrétion excessive de celle-ci déclencherait la maladie d'Alzheimer.

«La régénération est un processus naturel chez tout un chacun», a déclaré hier le docteur Roberts à la presse.

«Lorsque nous vieillissons, certaines cellules nerveuses meurent, mais celles qui survivent connaissent cette deuxième phase de croissance, ce qui nous aide pendant la période critique des dernières décennies de la vie».

«Il nous semble que cette régénération constitue une arme à double tranchant, car certaines personnes s'avèrent vulnérables à des quantités excessives de la protéine qui en facilite le processus. L'énorme majorité des cas de maladie d'Alzheimer en serait alors un malheureux effet secondaire».

Le maladie a été identifiée en 1907 par le neurologue allemand Alois Alzheimer. C'est une affection dégénérative des cellules cérébrales entraînant une perte de mémoire et une détérioration générale des capacités intellectuelles.

Le risque de la contracter augmente fortement avec l'âge. Entre 40 et 65 ans, elle touche moins d'une personne sur mille. Mais au-delà de 80 ans, la proportion passe à 20 pour cent.

Si les découvertes de l'équipe Roberts sont avérées, la mise au point d'un traitement risque de s'en trouver accélérée.

Les recherches ont été menées non seulement à St. Mary, mais

aussi aux hôpitaux universitaires londoniens de Charing Cross et de Westminster, ainsi qu'à l'hôpital général de Newcastle upon Tyne. Les premières observations relatives aux niveaux de BAPP sont à mettre au crédit de Michael Nash, un étudiant en médecine de St. Mary.

Pour tout renseignement gouvernemental



Denis L'HEUREUX

## Communication-Québec

**LA NOUVELLE PRESTATION POUR ENFANTS**

Finies les allocations familiales! La prestation pour enfants est née! En effet, le dernier chèque mensuel d'allocations familiales fédérales a été versé en décembre 1992. Dorénavant (en vigueur depuis le 1<sup>er</sup> janvier 1993), chaque famille avec enfants recevra mensuellement un chèque de prestation pour enfants ou pourra faire virer le montant directement dans le compte de son institution financière.

Le calcul du montant de la prestation pour enfants est maintenant fondé sur le revenu déclaré au cours de l'année précédente dans les déclarations de revenus des membres de la famille. La prestation des mois de janvier à juin 1993 est calculée à partir des revenus que la famille a indiqués dans ses déclarations de revenus de l'année 1991. À compter de juillet 1993, la prestation sera calculée sur la base du revenu imposable de 1992. Les paiements seront ainsi remis à jour chaque année, au mois de juillet.

Les parents qui reçoivent déjà des allocations familiales et qui ont rempli une déclaration de

revenus fédérale pour 1991 n'auront pas à demander la nouvelle prestation. Cependant, comme c'était le cas pour les allocations familiales, il faudra remplir une demande lors de chaque naissance.

Ce nouveau régime ne tient plus seulement compte du nombre d'enfants, comme c'était le cas avant, mais aussi du revenu familial. Par exemple, une famille ayant des revenus inférieurs à 50 000 \$ pourrait recevoir en moyenne 250 \$ de plus par an et une autre qui a des revenus supérieurs à 75 000 \$ pourrait recevoir en moyenne 175 \$ de moins par an que par le passé.

En gros, les familles aisées recevront moins, les familles de travailleurs à revenus modestes recevront davantage, et les familles bénéficiant de l'aide sociale auront droit aux mêmes montants qu'en 1992.

Pour plus d'information, communiquez avec Revenu Canada, impôt au 1 800 387-1194.

**POUR REJOINDRE COMMUNICATION-QUÉBEC**  
 SHERBROOKE: 820-3000 ou, sans frais, 1 800 668-8889  
 Bois-Francs: 1 800 363 1316  
 Drummondville: 477-7272  
 Thefford Mines: 338-0181

ENCORE PLUS DE RÉDUCTIONS!  
 LA VENTE DE LIQUIDATION D'HIVER SE POURSUIT  
**AU BON MARCHÉ**  
 ÉPARGNEZ MAINTENANT DE **33% À 50%** SUR NOS BAS PRIX RÉGULIERS DE PRESQUE TOUS LES VÊTEMENTS, BOTTES ET TISSUS D'HIVER POUR HOMMES, FEMMES ET ENFANTS

ABM et vous... Une affaire de famille depuis 1948!

**Au Bon Marché**  
 45, rue King Ouest

Jeton de stationnement gratuit avec tout achat

# Arts et spectacles

## «Surprise sur prise» change de diffuseur en France

Michel DOLBEC Paris (PC)

Vedette depuis trois ans de la puissante chaîne privée TF1, l'animateur québécois Marcel Béliveau vient de passer à la télévision publique française, qui a déroulé le tapis rouge pour acquérir «Surprise sur prises».

L'émission à succès sera désormais diffusée une fois par mois sur France 2, avec qui Béliveau a signé un contrat de 115 millions de francs (environ 25 millions \$ CAN) pour trois ans (avec un option pour trois autres années). «Il s'agit, a noté le président de PRAM Production, M. Pierre Robert, du plus gros contrat de télévision jamais conclu entre la France et le Québec».

Depuis son arrivée en France, Marcel Béliveau s'est maintenu, sur TF1, au sommet des cotes d'écoute, son émission attirant plus de 12 millions de téléspectateurs. Pourtant, les choses n'allaient pas très bien entre la grosse chaîne commerciale et l'équipe de Surprise sur prises. «On n'aimait pas l'ambiance, reconnaît M. Robert. On était bousculés. L'émission était souvent déprogrammée.»

Les contraintes étaient en effet nombreuses. Béliveau n'avait pas le droit de citer les vedettes des chaînes concurrentes qu'il avait piégées (comme Bernard Pivot). TF1 lui avait aussi imposé des coanimateurs qui n'étaient pas «sur la même longueur d'onde» que lui. A France 2, en revanche, on l'a accueilli «avec enthousiasme».

«Financièrement, TF1 nous versait la même chose, explique M. Robert. Mais on fait des gains sur tout le reste. Par exemple, chaque émission durera 70 minutes au lieu de 90. TF1 nous demandait d'écrire. A France 2, les émissions seront plus nerveuses, plus rythmées.»

La formule de Surprise sur prises sera donc plus conforme au concept élaboré au départ par Béliveau. «J'ai obtenu ce que je réclame depuis mon arrivée en France: la présence des victimes et des complices sur le plateau et un coanimateur de ma génération, qui détecte, comme moi, la vulgarité», a expliqué l'animateur au magazine Télé-Loisirs. Ce coanimateur s'appelle George Beller, une des vedettes de France 2, que Béliveau s'est d'ailleurs empressé de piéger pour la première émission qui sera dif-



fusée samedi prochain. Sauf quelques rares exceptions, tous les «gags» montés en France sont des adaptations des «surprises» créés dans un premier temps au Québec. A l'occasion, Marcel Béliveau diffuse aussi des séquences québécoises, après avoir pris le soin, toutefois, de les faire doubler par des comédiens dans un français plus standard.

Marcel Béliveau produit aussi Surprise sur prises en Allemagne et aux États-Unis (bientôt sur la chaîne Show Time). Son émission existe également en Italie et en Espagne, mais sans son accord. «La télévision italienne a copié l'émission avec mes scénarios, a-t-il expliqué à l'hebdomadaire Télé-7 Jours, et l'a revendue aux Espagnols. Au début les Américains ont agi ainsi mais ils se sont calmés. Je produis pour eux l'émission et cela me permet de m'offrir une maison en Floride.»

Marcel Béliveau et son émission passent à la télé publique, en France.

## Plusieurs centaines d'admirateurs rendent hommage à Noureyev

Paris (AP)

Plusieurs centaines d'admirateurs de Rudolf Noureyev lui ont rendu hommage hier, à l'Opéra Garnier, en faisant patiemment la queue pour signer un registre devant une grande photo du danseur russe mort du sida la semaine dernière à l'âge de 54 ans.

Parmi les signatures, figure celle de l'ambassadeur de Russie en France, Youri Ryjov, qui a écrit la phrase suivante: «Avec ma tristesse la plus profonde et tout mon cœur».

La plupart des personnes venues exprimer leur tristesse marquaient une brève pause devant ce portrait puis signaient l'un des trois cahiers mis à leur disposition. Noureyev, qui a dirigé l'Opéra de 1983 à 1989, sera enterré aujourd'hui au cimetière russe de Sainte-Geneviève-des-Bois après une cérémonie civile en quatre langues à l'Opéra. Celle-ci prévoit la lecture d'extraits d'Eugène Onéguine de Pouchkine en

russe, des Illuminations de Rimbaud en français, du Manfred de Byron en anglais, et d'un texte de Michelangelo en italien. Des morceaux de Tchaïkovsky et Bach ont été choisis pour cette cérémonie.

Dan Lecaro, qui a été créateur chez Christian Dior, a dessiné dans l'un des registres cinq croquis de Noureyev dans des costumes différents. «Pour moi, il est toujours vivant, dit-il. Je ne peux pas imaginer qu'il ne danse jamais plus.»

A la demande du défunt, les obsèques, qui incluent une éloge du ministre français de la Culture, Jack Lang, devraient durer trois quarts d'heure en présence essentiellement de la famille et d'amis. Les deux sœurs du danseur, deux nièces et deux neveux doivent assister aux funérailles. Le cimetière de Sainte-Geneviève-des-Bois est le dernier repos de nombreux Russes exilés, dont Serge Lifar, danseur étoile et maître de ballet à l'Opéra de Paris de 1930 à 1944.

«Rudy, tu danseras toujours dans nos cœurs», a écrit un admirateur dont la signature est illisible. Pour un certain Adam, qui a seulement signé de son prénom, «te voir danser était un moment de joie absolue. Merci».

Rudolf Noureyev, qui est mort mercredi dernier à l'hôpital Notre-Dame-du-Secours perpétuel, avait

demandé que les dons de ses admirateurs soient faits à deux fondations portant son nom. Créées dans le milieu des années soixante-dix, leur objectif est d'aider matériellement les danseurs dans le besoin et de réaliser des recherches scientifiques ou médicales dans le domaine de l'art.

## Le film «Plaques tectoniques» aussi baroque que la pièce

Ottawa (PC)

La pièce était baroque. Le film l'est tout autant. La pièce était déconcertante. Le film aussi. «Tectonic Plates», inspiré de la pièce de Robert Lepage, montre qu'il peut y avoir des alliances entre le théâtre et le cinéma.

Jouée à travers le monde par le théâtre Repère, «Plaques tectoniques» était pour un cinéaste à la fois un bijou et un cadeau empoisonné. Bijou par sa richesse thématique et visuelle. Mais un tel succès est difficile à égaler, la comparaison peut être au détriment du film.

Or le cinéaste Peter Mettler a opté pour une «adaptation-intégration», respectant l'âme de la pièce tout en lui conférant sa touche personnelle.

Pour tourner, il ne s'est pas contenté de planter sa caméra devant la scène; son film combine des sé-

quences de représentations devant public à des scènes jouées exprès pour la caméra.

Dans une cinquième version, à l'été 1991 au Ottawa Electric Building, dans l'île Victoria, la pièce de Lepage durait trois heures. Le cinéaste a ramené le tout à 107 minutes, sans couper d'éléments essentiels.

C'est la même diversité de lieux, de cultures, d'histoires, de délires, de légendes et symboles. Abattue par une déception amoureuse, la peintre montréalaise Madeleine veut se suicider à Venise. Elle y rencontre des êtres étranges: une ballerine junkie, un pianiste virtuose un peu toqué.

Ces histoires se tricotent et se détricotent dans toutes les directions. De Venise à New York, de Montréal à l'Écosse, le film illustre les dérives de ces personnages qui vibrent et souffrent.

La métaphore des plaques tectoniques se retrouve dans leur vie et dans la structure même du film qui est fragmentée, sans chronologie aucune, sans cesse en mouvement.

Branche de la géologie, la tectonique étudie comment les forces internes de la Terre éloignent, rapprochent, morcellent ou modifient les continents.

Suivant la thèse de «Tectonic Plates», les humains sont comme l'écorce terrestre, étant eux aussi en interaction et transformation.

Pour rendre le tourbillon d'images et d'émotions propre aux pièces de Lepage, la caméra de Peter Mettler se niche dans des angles inhabituels, va chercher d'étonnants gros plans, surplombe des gratte-ciel ou plonge sous les eaux troubles des canaux de Venise.

Déesse vs travesti

Certains effets visuels puissants dans la pièce perdent de l'impact sur pellicule, d'autres séquences gagnent en intensité. Le duel entre la déesse et le travesti, ainsi que la scène d'inceste entre le père et sa fille, par exemple, ont une grande intensité dramatique.

Comme dans la pièce, les personnages du film parlent plusieurs langues. Il est donc sous-titré en anglais quand on entend du français et vice-versa.

3 000 POINTS OFFERTS, CETTE SEMAINE, DANS LA TRIBUNE

Si vous êtes membre du CLUB, entrez les codes suivants: Sinon composez, à Montréal le 251-8688 ou, sans frais le 1-800-563-8688

La Tribune

23197249  
15136335  
14882641  
44636049

Les caisses populaires Desjardins de l'Estrie et Vidéotron présentent

Robin Stella

les inséparables

EN SPECTACLE

AVEC FRANCE CHEVRETTE ET LORRAINE AUGER

DIMANCHE - 17 JANVIER - 13 h

Salle Maurice O'Bready Centre Culturel Université de Sherbrooke

ACHETEZ AU 820-1000

Les concerts symphoniques

RAYMOND CHABOY, MARTIN PARE

présentent

L'Orchestre symphonique de Sherbrooke

Périphe lyrique

Barbier de Séville / Rossini  
Contes d'Hoffmann / Offenbach  
Elixis d'Amore / Donizetti  
et plusieurs airs connus

Soliste invitée: Claudine Côté Soprano

Beethoven  
Symphonie no 3 / Eroica

Au pupitre: Marc David

Samedi, 16 janvier, 20 h  
Salle Maurice-O'Bready

Réservez au 820-1000

Une collaboration de

TELE 7

ACHETEZ AU 820-1000

PIERRE LÉGARÉ #2  
Tout nouveau spectacle

22 et 23 janvier à 20 h 30  
À VENIR: DAN BIGRAS  
29 et 30 janvier  
AU VIEUX CLOCHER DE MAGOG

Billet en vente au restaurant 3 Marmites, Magog et au Vieux Clocher

RÉSERVATIONS: 847-0470

TELE 7 847-0470

SECOURS-AMITIÉ (ESTRIE)

Quand tu vis un moment difficile et que tu as besoin de parler: A Secours-Amitié, il y a quelqu'un pour t'écouter.

Une lueur d'espoir...  
Poste d'écoute  
Appels locaux: 564-2323  
Appels provenant de tous les autres endroits: Aucun frais. Composez 1-800-667-3841 24 heures/7 jours

Vidéotron et Les caisses populaires Desjardins de l'Estrie présentent

Radio Québec présente:

100 WATTS INTERDIT AUX ADULTES

ARRIVE EN VILLE

UN BON SPECTACLE EN RAPPELLE UN AUTRE!

DIMANCHE 24 JANVIER, 14 H

ACHETEZ AU 820-1000

LA MAISON DU CINÉMA  
63, KING OUEST, 566-8782  
MARDI ET MERCREDI : \$3.75

Sofie  
LE FILM LE PLUS PRIME DU FESTIVAL DES FILMS DU MONDE '92  
HORAIRE : 6:45 - 9:25

UNE MEL GIBSON  
SECONDE CHANCE  
version française de FOREVER YOUNG  
HORAIRE : 7:10 - 9:15

L'HOMME VIE DE MA  
HORAIRE : 7:05 - 9:15

TOM CRUISE JACK NICHOLSON  
DES HOMMES D'HONNEUR  
v.f. de A FEW GOOD MEN  
HORAIRE : 6:50 - 9:30

KEVIN COSTNER WHITNEY HOUSTON  
LE GARDE DU CORPS  
version française de BODYGUARD  
HORAIRE : 7:00 - 9:30

BRAM STOKER  
Dracula  
EN VERSION FRANÇAISE  
HORAIRE : 6:55 - 9:25

CINÉMA CAPITOL  
59, KING EST, 565-0111  
MARDI ET MERCREDI : \$4.00

Macaulay Culkin  
MAMAN J'AI ENCORE RATÉ L'AVION  
ET JE SUIS PERDU DANS NEW YORK  
version française de HOME ALONE 2  
LOST IN NEW YORK  
HORAIRE : 7:00 - 9:25

FAMOUS PLAYERS

\$4.25 LA FIEVRE DES SAISONNIERS MARDI/MERCREDI

CARREFOUR DE L'ESTRIE  
3050 Portland 565-0366

EN TOUTE BONNE FOI (G)  
7:15-9:25

UN MONSIEUR DISTINGUE (G)  
6:30-9:10

ALADDIN (V.F.) (G)  
7:00-9:05

ACHETEZ AU 820-1000

National

# Un gel des salaires guette plusieurs cadres

Toronto (PC)

Mauvaise nouvelle pour les cadres d'entreprises canadiennes: plusieurs d'entre eux n'auront probablement pas droit à une augmentation de salaire cette année et certains verront même leur chèque de paye diminuer.

«Le marché est très, très restreint», explique Michael Thompson, consultant chez Hay Management de Toronto, qui a récemment effectué un sondage sur la question auprès de 300 compagnies.

Près de vingt pour cent des entreprises interrogées ne prévoient pas donner d'augmentations de salaire à leurs cadres de direction et 24 pour cent n'ont toujours pas pris de décision à ce sujet: c'est presque trois fois plus que l'an dernier.

Soixante pour cent des compagnies qui ont établi leurs salaires pour 1993 prévoient geler les traitements versés aux cadres et ceux qui bénéficieront d'une hausse n'auront probablement droit qu'à un maigre 3 pour cent d'augmentation.

De plus en plus de compagnies tiennent à planifier l'ensemble de

leur budget avant d'approuver de nouvelles hausses de salaires, qui sont généralement moindres que les demandes des employés. La hausse moyenne de salaire chez les entreprises qui consentent une augmentation à leurs employés se situe cette année autour de 2,7 pour cent.

Les perspectives à long terme ne sont pas plus reluisantes. «Peu de hausses de salaire à l'horizon pour 1994 ou 1995», souligne Ray Murrill, de chez Wyatt Co.

Selon un sondage réalisé par la maison Wyatt, les cadres de direction de 132 compagnies ontariennes (dont le salaire s'élève à 100 000

\$ ou plus par année), recevront une augmentation de salaire de 3,2 pour cent cette année. L'an dernier, l'augmentation moyenne avait été de 4,6 pour cent.

Le Conference Board du Canada ne semble pas plus optimiste: un sondage auprès de 440 compagnies à travers le Canada a établi à 2,7 pour cent l'augmentation moyenne du salaire des cadres. Il s'agit de la plus faible augmentation depuis 10 ans, précise Judy Lendvay-Zwickl, porte-parole du Conference Board.

Les primes reçues par les cadres de direction connaîtront également une baisse au cours de l'année

1993, ajoute M. Murrill, qui précise que ces primes ont déjà diminué du tiers depuis les deux dernières années. Quarante pour cent des

compagnies qui prévoient geler les salaires de leurs cadres couperont aussi entièrement les primes salariales.

## Saga judiciaire entre les actionnaires de LAB à Thetford Mines

Thetford Mines (PC)

Les actionnaires majoritaires et minoritaires de la société en commandite LAB Chrysotile, qui regroupe depuis le 1er juillet 1986 les trois producteurs d'amiante de la région de Thetford Mines, sont bel et bien engagés dans une saga judiciaire.

La Société d'exploration minière Mazarin - qui est devenue associée minoritaire en acquérant de la Société nationale de l'amiante (SNA), en septembre dernier, les filiales Société Asbestos et Bell -, s'est adressée à la cour supérieure pour obtenir une injonction interlocutoire enjoignant l'actionnaire majoritaire, Lac d'amiante, et son président, Jean Dupéré, à lui fournir «les états mensuels des profits et pertes, de l'actif, du passif, et de la valeur nette de la société en commandite au mois antérieur».

Mazarin déplore n'avoir pas reçu ces informations depuis août 1992, alors que la convention entre partenaires, prétend-elle, prévoit que ces rapports doivent lui être communiqués dans les 30 jours suivant la fin de chaque mois.

La requête sera débattue au début de la semaine prochaine au palais de justice de Thetford Mines. Elle a été déposée par les compagnies Société Asbestos et Bell. Initialement, Mazarin figurait parmi les requérantes mais elle s'est désistée, laissant toute la place à ses filiales.

Les demanderesse soutiennent qu'en étant inscrites à la Bourse, elles sont assujetties aux

lois des commissions des valeurs mobilières du Québec et de l'Ontario, qui les obligent à leur fournir, ainsi qu'à leurs actionnaires, certaines informations sur leurs activités.

LAB Chrysotile et son président refusent de transmettre les données financières; on estime qu'en rendant publiques ces informations pour mousser leurs activités boursières, les requérantes nuisent au fonctionnement et au développement de la société en commandite.

Les relations sont loin d'être cordiales entre Mazarin et le groupe Dupéré, qui n'accepte pas la venue de Mazarin comme actionnaire.

Le 18 décembre dernier, M. Dupéré a entamé des procédures en cour supérieure pour contester la vente de la SNA à Mazarin. Il soutient que la société nationale n'a pas respecté ses engagements à son égard en ne lui offrant pas d'exercer son droit de préemption d'achat de ses deux filiales. Il demande à la cour d'annuler la transaction et d'obliger la SNA à lui permettre d'exercer ce droit d'achat prioritaire.

En outre, M. Dupéré et Lac d'amiante demandent à la cour de dissoudre la société en commandite, en arguant que la réputation de celle-ci est irrémédiablement entachée du fait que Mazarin se comporte comme un commandité, divulgue des informations dommageables, nuisibles et non fondées en faisant des déclarations fracassantes sur les profits réalisés, et de la publicité tapageuse pour mousser la vente de ses actions.

# Plusieurs compagnies incitent Ottawa à poursuivre Hibernia

Manon CORNELLIER Ottawa (PC)

Craignant pour l'avenir du projet Hibernia, un regroupement d'une vingtaine d'entreprises et d'associations a lancé hier une campagne pour convaincre Ottawa de poursuivre le projet et même, si c'est nécessaire, d'y injecter des fonds supplémentaires.

«On veut peut-être tordre le bras (au gouvernement), mais je dirais plutôt qu'on veut encourager le gouvernement à continuer avec le projet et s'assurer à un certain moment qu'il ne subisse pas une certaine faiblesse dans les genoux», a déclaré M. Pierre Franche, de l'Association des ingénieurs-conseil du Canada et porte-parole francophone du regroupement.

Trente-deux dirigeants d'entreprises, de syndicats et d'associations participaient à la conférence de presse. Presque tous les gens d'affaires présents représentaient des compagnies qui ont, ou espèrent obtenir, des contrats d'approvisionnement ou d'ingénierie avec le consortium d'Hibernia.

Selon eux, Hibernia est un projet rentable qui aura des retombées importantes partout au Canada en terme d'emplois et de développement de nouvelles technologies. Ils estiment aussi que l'expertise ainsi

acquise permettra aux entreprises d'ingénierie canadiennes de demeurer concurrentielles et d'ouvrir de nouveaux marchés pour l'exportation de leurs services.

M. Sanche a comparé la réalisation d'Hibernia à la construction des grands barrages québécois, des projets qui ont donné naissance aux grandes firmes d'ingénierie canadiennes.

Lancé en septembre 1990, le projet de forage pétrolier au large de Terre-Neuve devrait coûter 5,2 milliards \$. Environ 1 milliard \$ a déjà été dépensé.

Le projet Hibernia est en péril depuis le retrait de Gulf Canada Resources en février dernier. En abandonnant sa participation de 25 pour cent, Gulf a obligé ses trois autres partenaires à chercher un remplaçant.

Mobil Oil Canada, Chevron Canada et Petro-Canada détiennent toujours chacun une participation oscillant entre 21,8 et 28 pour cent pour un total de 75 pour cent. Quant au gouvernement fédéral, il s'est engagé à verser une subvention de 1 milliard \$ et à offrir des garanties de prêt de l'ordre de 1,66 milliard \$.

Les négociations se poursuivent pour trouver un quatrième partenaire. Murphy Oil, de l'Arkansas, s'est montré intéressé mais pour une participation limitée à 5 pour cent.



Miller Ayre (à gauche), vice-président de Ressources Canada Limitée, plaide le maintien du projet Hibernia devant un groupe de journalistes, en compagnie de Pierre Franche, de l'Association des ingénieurs-conseil du Canada et porte-parole francophone du groupe d'entreprises.

Si le gouvernement assumait le 20 pour cent restant, il lui en coûterait environ 1 milliard \$.

# La cause du terrible feu dans un hangar à l'aéroport de Québec demeure un mystère

Sainte-Foy (PC)

Des chimistes du Laboratoire de police scientifique de Montréal seront à l'aéroport de Québec, aujourd'hui, afin d'aider les enquêteurs de Sainte-Foy à déterminer les causes du violent incendie de dimanche soir qui a détruit un hangar dans lequel étaient entreposés un hélicoptère et plusieurs avions.

«Nous n'avons encore aucun indice qui peut nous indiquer la source de cet incendie», a affirmé hier le lieutenant Luc Barrette, de la police de Sainte-Foy. Certaines sources laissent entendre qu'un problème d'origine électrique pourrait avoir été à l'origine du feu mais, pour la police, il ne s'agit encore que d'une hypothèse.

Les décombres fumants du hangar du transporteur privé Aéropro témoignaient, hier matin, de l'intensité du brasier. Il n'y avait pratiquement plus aucune trace des appareils qui s'y trouvaient lorsque l'incendie a éclaté. Pas le moindre fuselage, la moindre aile, la moindre hélice. Tout a fondu sous l'intensité de la chaleur.

Les pertes matérielles sont énormes.



Plusieurs avions ont été détruits par l'incendie d'un hangar à l'aéroport de Québec, qui a causé des millions de dollars de dégâts.

mes. Elles totalisent plusieurs millions \$.

A lui seul, un des propriétaires de Cossette Communications, M. Louis F. Larivière, a perdu deux appareils, un bimoteur Cheyenne valant 800 000 \$ et un Trinidad TB20 de 250 000 \$. L'homme a utilisé le second, dimanche. «Je suis revenu vers 16h et j'ai garé mon appareil à l'intérieur comme je le fais toujours. Il y avait alors sept ou huit avions dans le hangar», a dit M. Larivière.

«On venait de faire peindre le Cheyenne et d'y mettre deux moteurs neufs», a ajouté l'homme d'affaires qui se consolait à l'idée qu'un troisième appareil aurait pu être détruit. Cet avion, normalement entreposé à Québec, se trouve présentement à Mascouche.

Même s'il est bien assuré, M. Larivière croit qu'il sera difficile de récupérer la pleine valeur des deux appareils.

Un employé d'Aéropro, M. André Bourassa, n'en croyait pas ses

yeux lorsqu'il est arrivé sur les lieux, hier matin. «Ca ne se peut pas, il ne reste plus rien, je suis sur le chômage. On a assez de problèmes à garder nos jobs dans l'aviation sans qu'il arrive des affaires comme cela», a-t-il lancé, complètement dépité.

Une cinquantaine de personnes travaillent pour Aéropro. Le propriétaire espère pouvoir continuer à opérer malgré le malheur qui vient de le frapper.

# Des sculptures ajoutées au Carnaval de Québec

Québec (PC)

Au Carnaval de Québec, cette année, il n'y a pas que le palais de Bonhomme qui sera fait de glace. Les quartiers Petit-Champlain et place Royale, la Grande-Allée, les rues Saint-Paul et Dalhousie ainsi que la place du Palais seront décorés de sculptures sur glace pendant toute la période carnavalesque, du 4 au 14 février.

Outre celle du Québec, des équipes de neuf pays différents Angleterre, Belgique, Bulgarie, Burkina, États-Unis, France, Hong-Kong, Mexique, et d'ailleurs au Canada rivaliseront d'adresse et d'imagination pour créer des chefs-d'œuvre uniques à partir d'énormes blocs de glace, à l'occasion d'un

tout nouveau concours international de sculpture sur glace.

Sur Petit-Champlain, place Royale, Saint-Paul et Dalhousie, d'autres sculpteurs feront revivre l'histoire du Carnaval en reproduisant sur glace des répliques de anciens palais de Bonhomme et de ses effigies depuis 1954. Quant à la Grande-Allée, c'est l'artiste Paul Caron qui sculptera la glace, sous le thème «Hommage à Québec 2002», l'année au cours de laquelle la ville espère accueillir les Jeux olympiques d'hiver.

Le traditionnel concours international de sculpture sur neige sera quand même maintenu à l'entrée des plaines d'Abraham. Des équipes professionnelles provenant d'une vingtaine de pays s'y affronteront: Angleterre, Argentine, Bulgarie, Burkina, Colombie, Costa

Rica, Equateur, États-Unis, France, Guatemala, Hong-Kong, Maroc, Mexique, Québec, Paraguay, Pologne, Slovaquie, Suède, Suisse...

Pour la première fois depuis les débuts du Carnaval, il y a 39 ans, un char allégorique conçu par un enfant avec sa propre vision de l'environnement fera partie des deux défilés de nuit, les 6 et 13 février. En tout, 34613 enfants avaient répondu au concours de dessin Tanguay du Carnaval.

Côté spectacles

Le Carnaval 1993 innove également en créant la Place des aînés, du 8 au 12 février, au centre sportif Laurier. Un spectacle grandiose, La butte Montmartre, à l'Institut canadien, mettra également la programmation du Carnaval. Des chanteurs

et des musiciens de renommée, dont le ténor Yves Cantin, interpréteront un panorama de la chanson française qui a marqué le XXe siècle.

Du 2 au 14 février, le théâtre Capitole présentera de son côté le spectacle «Oba Oba», une super-production brésilienne qui apportera la fièvre de Rio au Carnaval de Québec.

Selon une étude scientifique menée en 1989, le Carnaval génère annuellement des retombées économiques de 54 millions\$.

Cette même étude évalue à 160 000 le nombre de visiteurs de l'extérieur qui viennent à Québec pendant la période carnavalesque, et à 180 000 le nombre de Québécois qui participent à une ou plusieurs des activités du Carnaval.

Vente de

JANVIER

J.A. Robert Fourrure

GRANDE SÉLECTION

À 50%

33%

DE RÉDUCTION SUR TOUTE LA MARCHANDISE

«Rien n'est aussi chaud et confortable qu'une véritable fourrure»

J.A. Robert Fourrure

au 1084, rue King Ouest Sherbrooke

562-4006

# SHERBROOKE NISSAN



**SENTRA CLASSIC**

**8 995\$**

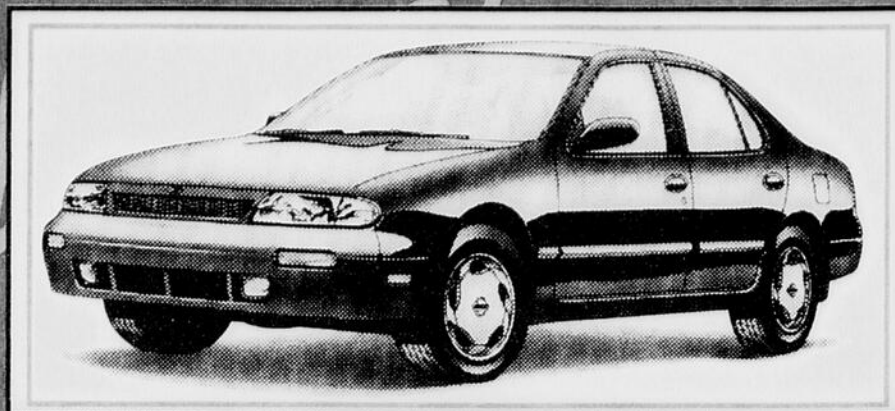
Transport en sus

ou  
**129<sup>95</sup>\$/mois\***

**Location 60 mois**

**4280, BOUL. BOURQUE,  
ROCK FOREST** (face au Motel Journey's End)

\* Transport en sus. Location de 60 mois limitée de 120 000 km Échange en comptant de 1 500\$.



**ALTIMA**

**14 995\$**

Transport en sus ou

**229<sup>95</sup>\$/mois\***

**Location 60 mois**

SHERBROOKE



**NISSAN**

**823-8008**

Sujet à approbation du crédit. Sans valeur de rachat. Kilométrage excédentaire de 7\$/km.

*contre-attaque!*  
*contre-attaque!*  
*contre-attaque!*

**1<sup>er</sup> PAIEMENT en JUIN 1993 SEULEMENT**  
sur financement bancaire et approbation de crédit

**SATURN  
SAAB  
ISUZU  
SHERBROOKE**

**SATURN SL 93**

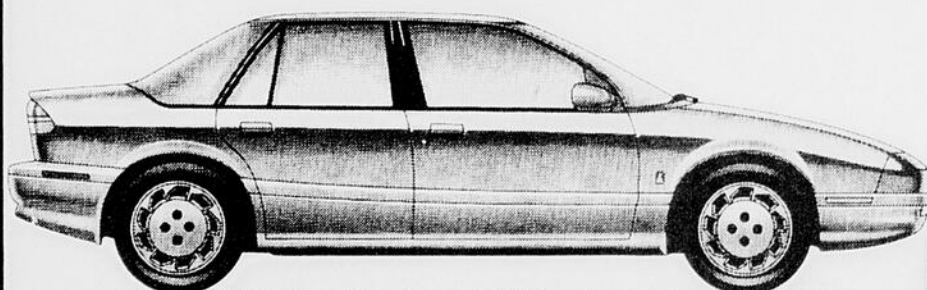
**10 995\$**

Transport en sus

ou

**184<sup>65</sup>\$/mois\***

**Location 60 mois**



**PICK-UP ISUZU 92**

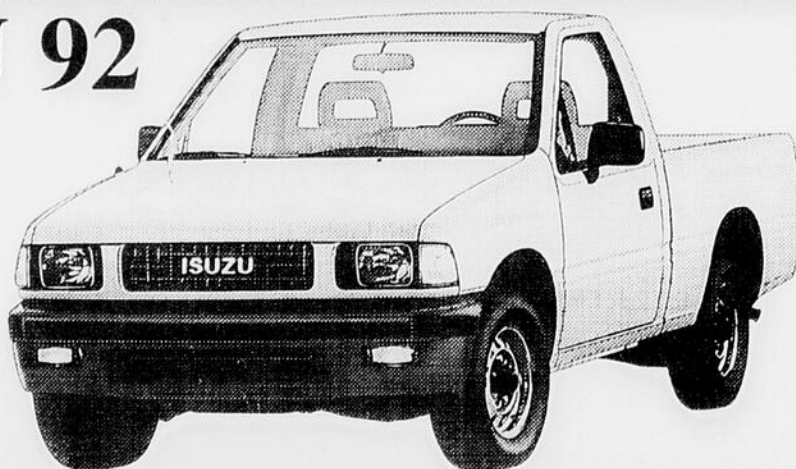
**7 995\$**

Transport en sus

ou

**161<sup>12</sup>\$/mois\***

**Location 48 mois**



**GARANTIE SATISFACTION 30 JOURS\*\***

**Sherbrooke SATURN**

**4880, boul. Bourque, Rock Forest, 823-1400**

**1<sup>er</sup> PAIEMENT en JUIN 1993 SEULEMENT**  
sur financement bancaire et approbation de crédit

*une visite vous convaincra!*

\* Transport en sus. Location de 60 mois sur Saturn SL limitée de 120 000 km et location de 48 mois sur pick-up avec limite de 96 000 km. Échange en comptant de 1 500\$. Sujet à approbation du crédit. Sans valeur de rachat. Kilométrage excédentaire de 4\$/km.

\*\* Avec tout achat d'un véhicule acheté chez Saturn Sherbrooke, bénéficiez de la garantie satisfaction 30 jours, ou 2500 km. Si vous n'êtes pas satisfait, nous vous rembourserons le plein montant, peu importe la raison.